Séjour à Kokologho
Du 21 au 30 octobre 2016

I **Introduction**

La Fraternité du Doyenné de BARBEZIEUX nous envoie, Claire MARTIN, Jean-Pierre et Ghislaine AUDY pour rendre visite à la Fraternité de la paroisse Sainte Thérèse de KOKOLOGHO.

II **Observations**

1) sur la vie avec les 3 prêtres au presbytère et les rencontres de quelques personnalités.

Les 3 prêtres sont (de gauche à droite):

- Marcel ZONGO, 29 ans de sacerdoce dont 6 en Charente, vicaire.
- Paul Irénée KINDA, 12 ans de sacerdoce, curé.
- Edouard ZONGO, 6 ans de sacerdoce, économe de la paroisse, nommé par l'évêque.

Dès le samedi 22 octobre, de 9h à 11h45, nous participons à la messe à SABOU où l'on fête le Saint Patron Luc et les 50 ans d'activité (le jubilé d'or 50 ans de vœux) d'une sœur Thérèse. Environ 5 000 personnes : nombreux prêtres, des chants et danses et une demi-douzaine de médecins italiens .....A la sortie, nous saluons Père Evariste O. et Mgr Joachim O. qui revenait d'une assemblée générale des femmes solidaires catholiques à KOUDOUGOU.
Père Edouard s'affaire à l'organisation de la messe d'installation du lendemain. Nous allons acheter des polos chez les sœurs CIC «paroisse» (Communauté de l'Immaculée Conception). Celles-ci, d'habitude, accompagnent quelques «filles promises» .....Nous les trouvons en train de trier des feuilles d'aubergines (un des plats du lendemain).
Dimanche 23, c'est la messe d'installation du curé Paul KINDA, en présence du Vicaire Général. De 9h à 13h, au moins 3 500 personnes participent avec chants, danses, passages en français pour les 3 Barbeziliens et un groupe de 25 personnes de PORNIC (Loire Atlantique) (un prêtre, des adolescents, des parents et professeurs) à qui des places avaient été réservées.

C'est après l'homélie que Père Paul est à l'honneur : main droite sur la Bible, profession de foi devant le Vicaire Général, signature, déclaration d'engagement, remise des clés de l'église par le Vicaire Général. Père Paul sonne les cloches, confesse quelques pénitents et ouvre enfin le tabernacle.

Puis le Vicaire accompagne Paul, main dans la main, dans son fauteuil. Père Marcel salue Père Paul.
Les sœurs et l'assemblée en font autant. Père Paul est définitivement installé.
Il remercie alors les prêtres, les 33 catéchistes, les sœurs et l'assemblée venus de loin. C'est l'occasion d'annoncer le Jubilé d'Or dont la fête sera en janvier 2018 et tout le programme de l'année pastorale à venir.
Belle célébration qui se termine par un repas préparé par les sœurs et qui est servi dans la nouvelle salle paroissiale jouxtant la bibliothèque. Nous sommes placés à la table d'honneur et les invités sont surtout des connaissances de Père Paul.
Jeudi 27, Père Paul tient à rendre visite à sa maman, au village de TEMNAORE. Nous découvrons un village typique et nous sommes invités à la table du presbytère par deux prêtres, installés récemment : Pascal O. et Dieudonné.
Samedi 29, dès 7h30, Père Paul nous emmène à la messe à OUAGADOUGOU. Sœur Marie Laurentine (sœur CIC) nous accompagne. En fait, il s'agit de fêter le Jubilé d'Argent (25 ans) de sœur Elyse N., originaire de KOKOLOGHO. Tout se passe dans la cour du collège ND d'Espérance avec les élèves, des parents, des prêtres, des amis, des connaissances….. Nombreux passages en français, mais Père Paul intervient en mooré. La transition entre la cérémonie et le repas est assurée par un spectacle de danses traditionnelles. Pour le repas, chacun va se servir et pour finir : gâteau et mousseux ! Nous saluons Père Faustin K. et Père Christophe S. venus en Charente. Sur le retour, nous nous arrêtons à la cathédrale de OUAGADOUGOU.
Dimanche 30, direction BINGO pour la messe !
Par deux ou trois fois, nous participons à la messe à l'église Ste Thérèse dès 6h le matin.
Père Paul nous présente :

- à la mairie (les deux premiers adjoints nous font visiter les locaux)
- à la Reine du Palais de KOKOLOGHO, catholique, veuve du chef de canton décédé.

Au presbytère, nous croisons l'économe diocésain, nommé par l'évêque.

2) <u>sur l'école</u>

S'il y a beaucoup d'enfants non scolarisés, nous en voyons fréquenter divers établissements créés par des fondateurs privés.
Vendredi 28, au collège Saint Michel Avenir, 25 professeurs, 550 élèves (314 filles et 236 garçons), le directeur Abel K. nous accueille dans son bureau aux murs peints en rose ; sa table en bois est remplacée par un bureau. Depuis 2014, deux classes créées :

2de A et 1ère A (littéraires). L'an prochain, ouvrira une classe de Terminale A. Ce collège deviendra alors lycée. Nous sommes présentés à la classe de 1ère A et l'un des élèves nous remercie pour la visite, les dons de livres…… Intervention touchante.
Nous saluons des élèves de 3ème qui nous avaient accueillis en octobre 2014.

Le directeur a fait poser des étagères et les élèves viennent, par groupes, utiliser les livres rangés par matières. Les professeurs gèrent les emprunts.
Bref, le matériel envoyé est bien utilisé par l'équipe pédagogique du collège St Michel.

3) <u>sur la vie quotidienne</u>

Nous nous rendons au marché grouillant de monde, riche en couleurs, odeurs, bruits….
Nous passons devant des vendeuses de fruits, de tomates, oignons, topinambours, mil, riz… karité (noix ou beurre), arachides …..Plus loin, nous admirons les tissus (coton) dont s'occupent les couturiers, les tailleurs, la repasseuse ...Nous voyons des vendeurs d'essence et de carburant. Nous voyons des vélos neufs ou vieux, des pièces détachées entre les mains des mécaniciens qui nous confirment que les vélos envoyés sont très utiles. Du savon en boule, ici, des beignets d'arachide, là, cuisant dans l'huile qui chauffe au bois sur un foyer-trépied. Nous remarquons aussi des femmes qui vendent des fagots de petits bois, bien utiles pour la cuisine.
A ce propos, d'après les prêtres, pas de famine au Burkina, mais malnutrition.
Privilégiés, nous, nous mangeons pain, crudités, riz, semoule, poulet, poisson et fruits presque à tous les repas.
Benoît, le cuisinier, nous fait déguster la compote de goyave, la salade de papaye, les beignets de mil….

Mercredi 26, nous passons la journée à KOUDOUGOU. Nous visitons un centre de tri de vêtements d'occasion («Relais»). 180 personnes travaillent de 7h30 à 13h et de 14h à 16h30. 80% du personnel sont des femmes.
C'est d'abord le tri par catégories, puis c'est le tri de chaque catégorie. Des sacs sont ensuite remplis, pesés (35kg) et vendus environ 16€ soit à des particuliers soit à des magasins. Le bénéfice sert au soutien de certains habitants démunis.
Pour en savoir plus : www.lerelais.bf

Ce même jour, nous visitons le magasin OCADES (Organisation Catholique de Développement Et de Solidarité) : des livres, de la vaisselle ….. envoyés par EMMAUS jonchent le sol. L'opticien est content des envois de lunettes et signale le problème

des personnes souffrant de cataracte qu'il est impossible d'opérer. Le dentiste nous accueille dans son local équipé avec du matériel livré par container.

4) sur l'environnement

Le paysage est caractérisé par la latérite, cette roche rougeâtre qui se forme par altération d'autres roches sous les climats tropicaux. La latérite est riche en hydroxyde de fer et hydroxyde d'aluminium. Nous voyons un paysage de savane broussailleuse, des grands arbres comme le kaïcédra au bois dur, les eucalytus, les arbres à karité, les manguiers, les papayers et beaucoup d'acacias. En périphérie de la capitale OUAGADOUGOU, nous remarquons des cultures maraîchères.

Ce qui frappe dès la sortie de l'aéroport, c'est la pollution. Les fumées, les poussières nous chatouillent les narines. Les déchets solides, partout jonchent le sol. Il y a quelques poubelles confectionnées avec des demi-fûts métalliques, montés sur pieds soudés. Mais elles servent peu et ne sont pas ramassées.
Nous voyons quelques forages d'eau. Les enfants et les femmes viennent remplir des bidons et les transporter. Un projet de forage sur le site du collège St Michel est envisagé.
Durant notre séjour, nous buvons de l'eau minérale naturelle «LAFI», captée près de BOBO-DIOULASSO et achetée dans une boutique proche du presbytère.
Régulièrement, nous buvons du Coca, du Fanta ou de la bière…..

A KOUDOUGOU, nous visitons une ferme à spiruline (micro-algue), créée en 1999 sous la direction d'OCADES afin de lutter contre le chômage avec la création d'emplois et contre la malnutrition. Un technicien nous fait découvrir les bassins de culture, d'ensemencement, l'atelier de récolte, le séchoir et le lieu de conditionnement. Nous avons même le privilège d'observer au microscope cette algue aux vertus bienfaitrices.
Pour en savoir plus : spirulineburkina.org

5) sur la santé

Dès le dimanche 23, nous rencontrons Charlotte Z., l'infirmière qui nous reconnaît pour nous avoir fait visiter le dispensaire en octobre 2014. Maintenant, elle exerce au centre anti-tuberculose à OUAGADOUGOU. Un médecin la remplace à KOKOLOGHO et le dispensaire s'appelle centre médical.

A KOUDOUGOU, un nouveau centre médical sort de terre. C'est Jean-Marie O., 42 ans, abbé, infirmier d'état (presque médecin) qui nous remercie des lits envoyés en juin dernier et qui nous fait visiter. Il y a environ 10 personnes qui travaillent dans ce centre ; les analyses (thyphoïde, ébola, paludisme …..) sont faites sur place.

A KOKOLOGHO, nous visitons deux ou trois salles du CREN (Centre de Reéducation Nutritionnelle) créé en 1990 et qui dépend du ministère de la santé. Dans une salle, une dame réalise les mélanges (arachide, maïs, mil, lait en poudre envoyé par Terre des Hommes de SUISSE) dans des sachets. Chacun d'eux contient une portion pour cinq jours. Les mamans qui ont des soucis d'allaitement en profitent. Dans une autre pièce, des sœurs pèsent, mesurent les nourrissons. Le carnet de vaccination est tenu à jour et contrôlé par un médecin venant de KOUDOUGOU. Il y a un CREN dans chaque paroisse pour les enfants de 0 à 4 ans. Au CREN, des conférences sur l'hygiène et prévention, et des jeux peuvent être organisés. On peut aussi aider les parents à choisir un prénom pour l'enfant.

III **Remarques**

La paroisse Ste Thérèse prépare déjà son Jubilé d'Or.

Un devis des travaux envisagés pour cette occasion, nous est remis pour information (92 000 €).
Comme nous voyons que la bibliothèque paroissiale est transformée, en partie, en salle de réunions et que les livres sont entassés dans un coin sans accès possible, nous conseillons aux prêtres de proposer ces livres aux établissements scolaires qui en manquent.
A l'avenir, nous pourrons envoyer encore et toujours des vélos. Nous pourrons joindre des brosses à dents, du dentifrice, des lunettes, de la laine et des aiguilles à tricoter, des jeux éducatifs, des maillots et ballons, un lève-palettes (pour le déchargement du container) un micro-baladeur/porte-voix autonome avec batterie…..

IV **Conclusion**

Nous sommes enchantés de notre séjour. La chaleur de l'accueil et l'affabilité des gens nous ont marqués.
Nous revenons avec des numéros de téléphone, conformément à nos souhaits, et l'envie que grandisse cette Fraternité.
Du fond du cœur, nous remercions tous ceux qui nous ont soutenus.

Claire, Jean-Pierre et Ghislaine